Nouvelles Parlementaires

Les concessions minières LE TEXTE DU GOUVERNEMENT ET DE LA COMMISSION SUR LES PARTICI-PATIONS DE L'ETAT AUX BENE-FIGES

Partions de l'Estat Aux Bene-Paria, 26 de mibre. — Dans un deuxiè-ne ra port supplémentarie aur le budget distribué aujourd'hui à la Chambre, on trouve le take propose par le gouvernement et la commission sur les parlicipations de l'illa tau bénéfices des concessions miniè-res. Ce taks est ainsi rédigé : Arti-le 78 bls. — A titre provisoire et jus-qu'à la premuigation d'une loi nouvelle aur le réglem des mines, une partie qui ne sera pas suprécieure au quart des commes per-cus par l'Etat un titre des offres de parti-cipation au benéfice en autres offres faites par les demondants en concession de mi-nest a acception par les actes de concession, sera inscrite en recette à un compte apécial à ouvrir denni les écritures du Tréser, et qui assa indistiné.

interes à des œuvres on insti-lectés à des œuvres on insti-leurs familles et aux fravanx, expériences et dépenses diver-

service des mines. »
supple transcripte en dépenses

Yes

M 11 Cheron, commente to the acre ment expose, and the metits qui lu-cians la lei de finances le

re a.

Just les demandeurs en co
yent plus faire de découve
grace de ce nom, its ne fo
ans leur plus grand profit
a dans à l'effort commun
et des autres exploitan

uit pas que ses di ministres successits

plot. Le participation de l'Etat doit bénéficier ensemble des Français, aux ouvriers mi-us, à l'industrie minière elle-même. Le

projet prévoit à cet effet que la motité des sommes perçues par l'Etat à titre de participation arx bénéfices des concessions minères sera affecté au budget général ; notre motité sera inscrite en recette à un compte spécial et sera affecté à des œuvries ou institutions établies en faveur des ouvriers mineurs et aut, travaux recherches expérient.

nes.

"Le projet tient ainsi un compte légitime des intérêts en présence."

La commission après avoir entendu le ministre des travaux publics a admis le texte proposé après en avoir arrêté définitivement la rédaction de concert avec lui.

Ajoulous que le ministre lui a fait connaître sa décision de n'attribuer désormais aucune concession sans prévoir la participation au bénérice de l'Etat.

Les musiques militaires

Paris, 26 décembre, — Les députés des villes intéressées ou maintien des musiques militaires du génie et de l'artillerie ont eu cet après-midi une entrevue avec le ministre de la Guerre. Ils lui ont exposé les raisons qui militent contre la suppression de

sons qui millent contre la suppression de ces musiques.

Le ministre a repondu que dens son projet il ne faissil exception que pour les villes dans lesquelles il n'y aveit pas d'autre invasique militaire. Il a en outre déclaré que les missiques d'infanterie seraient renforcées de la company de la contra de la company de la

A LA COMMISSION DES DOUANES

L'EMPRUNT DU PARAGUAY

L'accord franco-allemand au Sénat LA GCMMISSION SENATORIALE ENTEND LE PRESIDENT DU CONSEIL ET LE MINISTRE DES AFFAI-RES ETRANGERES

RES ETRANCERES

Paris, 26 decembre. — Denviene reamon de la commission est apres-moi a 3 heures. Sans plus larder les membres de la commission sententale ont tenu, avant de commenter leur examen, a entendre les explications du gouvernement. Ils ont en conséquence convoqué pour cet après-mid M. Casiloux et M. de Selves.

MM. Caillaux et de Sèlves out déclaré curlls avaient l'intention de fournir à la commission toutes les explications qui es-raient jugées nécessaires.

Le budget de 1912

Le büdget de 1912

Paris, 26 décembre. — M. Chéron a diposé aujourd'hui un nouveau rapport sur le
budget de 1912, en tenant compte des déperses nouvelles volées en cours de dissussion
par la Chembre.
Le chiffre des dépenses est fixé à 4.498 millions 811.550 francs, celui des recettes à
4.499.393.896 francs.
Pour arriver à ce dernier chiffre, le rapporteur général fait d'alt d'une recette de
133 millions et denni à prélever sur le remboursement fait par la Compagnie de l'Est.
Cela revient à dire que le budget de 1912
était en déficit de 153 millions et demi.

La clôture de la session

La clôture de la session

Parls, 26 décembre. — Il paraît probable
que la session pourra être close par décret
vandredi scir, 20 décembre.

La plupart des projeis de lois devant être
votés avant le 31 décembre sont déjà adoptés
par la Chambre, à l'exception du projet relatif à la prorogation du privilège des bánques coloniales et de celui ouvraint un douzième provisoire pour janvier prochain.

On espère que le Sénat votera à son tour
ces divers projets d'ici à vendredi. Ce qui
permettrait au Parlement de se séparer ce
jour-là, puisqu'il est désormais certain que
l'accord franco-allemand, pas plus que le
badget de 1912, ne pourront venir en discussion au Luxembourg avant le 1er janvier.

encore être inondé?

« Le niveau des rivières a monté, mais il tendra à reprendre son état normal s'il ne pieut plus » nous répond le servise de la navigation

vations des crues, situées en général eux uses. Le service fait à vertir ensuite les maires communes intéressées, des menaces undations qui paraissent se manifester, habitants riverains, les industriels peutit prendre leurs précautions.

Vons voulez une vue d'ensemble sur la vuerennt actuel des eaux ? nous dit-on. La crue est arrivée tout d'un coup. On s'y attendait guère. Le 23, il a commence leuvoir, le 23 de toules parts on nous situation de leurs rapports, transant ains l'émois se produisait parfout. Puis le 25, on constume lu leurs rapports, transant ains l'émois se produisait parfout. Puis le 25, on constume haisse qu'enregistrent encore les niers télégrammes.

ita nhe baisse qu'enregistrent encure per le terriers (degrammes.

3 A première vue en peut croire que le danter d'inondations telles que celles de l'agiternier n'est pas imminent. Nous ne peudons pas que les eaux continuent à monter l'une manière inquivitante.

3 Evidenmient. la pluie recommence à ombre depuis cet après-midt. Si ce temps duvieny se prolongent, nos pronosties ne omdraisent rien.

Novertaine nen.
N'oyez-vous, en matière de crues, c'est comme pour dire le temps qu'il fera, on peut tout au pius constinct des révisions, c'est hasardeux et bien fantisiste courent!

an avur mene proportion in 24. 1 m. 85 ile 25. 1 m. 88 i le 26. 1 m. 85 ile 26

nont.

1 in affluent de la Sambre, l'Helpe Majeure, à Liessies, montait le 23, à 2.66 : le 24, elle redescendait à 2.28 pour remonter à 2.38 le 25.

2.38 to 25.

Done, jusqu'à présent, les constatations parmettent de croire que de fortes inondations ne sont pas à crandire.

"Nous avons néanmoins ordonné sur l'Andes tragges à le ner, nous avons un pêu parfout arrêté la navigation. L'etat du terins y a nous dire si nous devons maisfante du partout de l'etat du terins y a nous dire si nous devons maisfante du

La Sambre menace la vie d'une importante

Région Industrielle

La situation de la vellée de la Sambre reste encore grave De Jeunont à Hirson, cette vallée est inondée et l'on apprénende vivement une continuation des pluies. Déjà les caves des habitations sont pleines d'eau. Les usines sont menacées. On se demande si les importants ateliers métallurgiques d'Hautmont ne vont pas de-

Les vicilles traditions s'en vont, Jadis, il tombait régulièrement de la neige à Noël. Maintenant il pleut, et copieusement en revanche.

Toute notre région vient de subir un deluge soudain qui a grossi les ruiseseaux en torrents en moins d'une demi-journée. Si dans certains coins de Flandres cela s'est borné à tres des débordements de « becques », dans d'autres endroits, comme dans la vallée de la Sambre, les évènements ont pris une fourure plus inquietante.

Les documents du service

de la Navigation

Nous avons été aux nouvelles près du service de la Navigation à Lille. Cest dans ces bureaux qu'arrivent du Par-de-Calais, du Nord et d'une pertie de l'Aiane, les létgrammes expédiés par tous les postes d'observations des crues, situées en genéral eux écluses.

Ce service fait avertir ensuite les maires des communes intéressées, des menaces d'unedations qui parsissent se manifester. Les habitants riversins, les industriels reuvent prendre leurs précautions.

Sur son parcours, en France, comme en Belgique, la Sambre, ou le voit, menace sé-ricusement l'activité de nombreux centres de grande industrie.

Pour enraver la marche du fléau

Les inondations de 1909 et de 1910 ont mené les services compétents à envisager s moyens d'apporter quelque remède aux

étude speciale. Dans un dernier rapport à M. le Prétet du Nord, M. l'ingénieur en chef du service hydraulique disait :

« Des études sont en cours pour ramédier aix inondations de le Vallée de la Sambre entre les comunes d'Ors et de Landrecies. Ges études sont les complexes parce que les intéressent les manceuvres de au de la Sambre condissée du canal de jonction de la Sambre à l'Orse. Une décision ministérielle a present l'ouverture d'une conférence entre les services intéresses pous arriver le plus 161 possible à une solution satisfaisante. Cette conférence est en cours. «
Les mondations qui se sont manifestées un d'autres points de la région, dans les vultées de la Sansée et de l'Estand, ent également fait l'objet d'une note dans ce rapport ;

a Les travaux de desséchement opérés de 1855 à 1855 ont eu pour effet de rendre cultivables des surfaces considérables de terrains. Une grande amélioration s'est trouvée réalisée de ce chef dans la vallée de la Scarpe où les terrains, bien que n'étant pas très surélevés au desses du niveau des eaux, peuvent donner de bonnes récolles dans les années séches.

« Mais les années pluvieuses que nous venons de traverser ont montré l'insuffisance de ces travaux ; il est nécessaire de autre de deuvert deuver de la care un pouver effet de rendre durier un pouver effet de router de la care un nous venons de traverser ont montré l'insuffisance de ces traverser ont montré l'insuffisance de ces traverser en montré l'insuffisance de ces traverser en les contre des de la care un pouver effet de rendre de la care de l'estate un pouver effet de rendre de l'estate un pouver effet de rendre un pouver effet de les care.

verses collectivités ».

Une somme de 4500 franca a été mise à la disposition du service hydraulique par M. la disposition du service hydraulique par M. le Ministre de l'Agriculture pour commencer ces études.

Il faut souhaiter que des résultats appréciables viendront couronner les travanx entrepris partout par le service hydraulique. Les inoudations sont annuellement menacantes depuis ess dernières années et si, sur cartains points, clica apportent un limon bienfraisant à des paturages, sur tant d'autres elles arrêtent l'activité industrielle et causent de gros dégâts.

ALEX WILL.

ALEX WILL

La rétroactivité des Retraites des Cheminots

ommission des travaux publics a en-cet après-midi M. Augagneur, minis-travaux publics, sur l'eprojet de loi du Sénat, concernant la rétroactivité raites des employés et cuvriers des s de fer.

La recherche de la paternité

LE RAPPORT DE M. VIOLLETTE

Paris, 26 décembre. — Le rapport de M.
Maurice Viollètte, sur la recherche de la
paternité, vient d'être distribué.

Ce rapport conclut à l'admission de la recherche de la paternité dans cinq hypothèses :

Quant à la seconde réforme, alle se justifie surtont par la simplification de service qui résulterait de l'assimilation des papers d'altairés ne pesant pas pins de 20 grammes eux lettres. Le courimeron nen reprouvèra aucun préjudice pulicayil positre utilisar la carte postele û cinq centiques. Cries lisien). M. CHAUMET, sous-sabrivière d'Etat aux Postes, déclare que la réforme entroiterait une perie de plus de cinq militons.

Devant l'hoebillé renocutrée par la disposition de son amendement qui vise la texe des papiers d'affaires. M. Pathiez déclare v renoncer.

M. Ch. DLMONT déclare se ranger de son coil à l'avis du sous-secrétuire d'Etat.

M. KLOTZ, ministra des firances, insista dans le même sens.

M. CHAUMET.— Le gouvernement etpedie la question avec le désir de donner satisfaction au public sans surcharge e le bridgel, Mais il est impossible d'apporter en ces malères des solutions improviser en ces malères de solutions improviser en ces malères de solutions est prononcée par des distinctions de la pour qu' au mois ce décentre l'état en vigueur qu' au mois ce discontine à l'apporter en ces malères de solutions des prononcée par des contra l'active additionnel présenté per M. Groussau et ainsi conçu : « Le tarti pondal des imprinués est appli-

1. Dans le cas d'enlèvement ou de viol lorsque l'époque de l'enlèvement ou du viol se rapporters à celle de le conception:

2. Dans les cas de séduction accompite à l'aide de manœuvres dolosives, abus d'autorité, promesse de mariage ou de liançailles, ou s'il existe un commencement de preuves par écrit:

3. Dans le cas où, par des lettres ou autres écrits, ilty a aveu non équivoque de paternité;

4. Dans le cas où le père prétendu et la mère ont vécu en état de concubinage pendant la période légale de la conception;

5. Dans le cas où le père prétendu a pourveu ou participé à l'entretien et à l'éducation de l'enfant en qualité de père.

Les autres dispositions de la loi réglementent la procédure et édictent des paines sévères contre le chantage.

Le texte proposé par le rapporteur ue diffère du texte arboit par le Sena que dans l'article relatif à l'application de la loi sux colonies. Si, en effet, loutes les colonies en général et surtout l'Indo-Chine réclament formellement l'application Intégrale de la loi même dans les rapports entre femmes d'indigènes et Européans, il fant capendant faire exception pour nes possessions africaines qui demandent la droit d'apporter à la loi certains tempéraments. Il a donc été nécessaire de modifier en conséquence cette disposition finale pour l'adapter à la situation spéciale de Madagascar et des deux gouvernements généraux de l'Afrique occidentale et équatoriele. La discussion a engage manner of an article additionned presente per M. Groussau et ainsi conçu:

a le tarif postal des imprimeis est applicable à la copie d'imprimerie et aux épreuves d'imprimerie ».

M. Chauvest recouncit le bien fonde de cette demande et l'amandement est adquéé.

M. Chauseing présente un article sublitionnel tendant à la réduction à 0 fr. 25 des 12x28 létéphoniques pour les conversations échangées entre rédeau des localités appardement à un même canton ou à des cambres limitrophes relies par une ou plusieurs lignos directes.

La désignation est protonocée.

On en acrive aux amendements qui se plucent après l'article 19.

La Chambre disjoint un amendement de M. Mettre portant abroxation de l'art. If de la clos de 1908 fixant à 65e le nantinum neur les absinthés.

R. RLOTZ ET LA SUPPRESSION DE LA

LES INCIDENTS D'OUDJDA

Paris, 26 décembre. — M. Paul Bluysen posé un projet de résolution ainsi libellé « La Chambre invite le gouvernement envoyer devant la juridiction compétent tous fonctionnaires militaires et civils dor

Séance du matin

la loi de 1998 fixant a 65c le nantinum neur les cheinthes.

M. RLOTZ ET LA SUPPRESSION DE LA MCENCE DES DEBITANTS

LOISTE, M. Paté développe un anus dement tendant à la suppression pure et sannte de la licence des débits de boussons ; mois de vant les déclarations de M. Kletz qui éengage à étudier sérieussement la que la mét desponte de désonction qui est actantée.

La suite de la discussion del N. Cletz qui éengage nation.

M. de Selves étant retenu au Sonté la proposition de résultation de M. Bluyen viendra deman seulculant en discussion.

La sérue est levée à 7 heures. Paris, 26 décembre. – La Chambre a con-sacré la séance de ce matin, sous la prési-lence de M. BRISSON, à la discussion de projet de loi reletif aux conventions passées avec la Compagnie des Mossageries Mari-lmes.

18. Cassacing order of the convention of the con

Séance de l'après-midi

Paris, 26 décembre. — Tout l'Intérêt de a journée politique est au Sénet ; aussi les éputés sont-ils plus rares encore que de outume dans l'hémicycle quand M. DRON uvre la scance à 2 heures 50. On valide l'élection de M. Nortier élu dans a cinquième circonscription de Saint-De-

Pairis, 26 décembre. — La séauce est oisverle à 3 heures, sous la présidence de M. Anterin Dubost.

M. Besuird sous-secréture e Edit d'ux finance depose les projets poi interioriste de la finance de la proposition des conventions avec la Burque de l'Aprècie.

On aborde la première délitérain de la proposition modifiant les articles 31 et 732 du Code Penal.

M. Flandin apporteur explique que la soi est commandee par le nombre toujours croissant des affentais a main course.

M. Flandin aporte que les dispositions proposées ent pour but d'aggraver les affendins pour poirt d'armée prohibée et de 14 pruper de layon plus ellevac le aguanne de layon plus ellevac le agrandice proposition qui punies plus séverement les proposition qui punies plus séverement de proposition qui punies plus séverement de acceux declare qu'il demandera à la Charthre de donner à bre della son expresablion.

La discussion générale est close.

LA LOI DE FINANCES

El l'on reprend à l'article 11 précé....nment réservé, l'évamen de la loi de l'inances. LA BIJOUTERIE FRÂNÇAISE ET LES DROITS DE GARANTIE SUR L'OR ET LE PLATINE

ET LES DROITS DE VANCAULE.

SUR L'OR ET LE PLATINE
Cel article 11 porte de 27 fr. 50 à 50 francs
par hectogramme le droif de garantie sur
les ouvrages d'or ou de platine.
Estimant que cette augmentation peserait
lourdement sur la bijonteric française qui
se frouve déjà en état d'infériorité vis-à-vis
de la concurrence étrangare. MM Puech,
Bienaimé, Beauquier et Métin demandent la
disjonction de l'article.
M. KLOTZ. ministre des finances, combat la disjonction en foisant remarquer que
les petits hijontiers dont on plaide la cause
récupèreront sur l'acheteur ce supplément de
charges.

récupareront sur l'acheteur ce supprement accharges.

Mais MM, Thierry, Justin Godert, Lacour, contestent très vivement les arguments du ministre des finances et affirment que ce sont 15.000 ouvriers et 1.000 febricants qui vont se trouver frappés.

La Chambre se range à leur avis et maigré l'Intervention de M. Chéron contre la disjonction, celle-ci est prononce par 431 voix bontre 144.

LA CARTE POSTALE A UN SOU

M. Dabbiez met alors sur le tapis une question des plus intéressantes. Il développe en effet nu amendement tendant à réduire à 0 fr. 65 centimes la taxe des cartes postales et à supprimer le régime de faveur dont jouissent les papiers d'affaires de 0 à 20 grammes.

grammes.

M. DALBIEZ. — Il n'y a qu'une solution logique, la réduction de la taxe à 0 fr. 05 centimes quel que soit le nombre des mots écrits sur la carle.

LES ACCUSATIONS DE JACQUIN.

VOL DE BIJOUX DU PASSAGE VIVIENNE. — LE CAMBRIOLAGE

Paris, 26 décembre. — On se suvient encore de l'émoi que provoqua cette affaira, locamment à la préfecture de police, au mois d'avril dennier. On se roupelle, en sifet, l'aventure extraordinaire de ce policier, qui fait penser au Vautrin de Blaize : l'Inspecteur de la brigade meblle, Gastim

Jean Oullier travaillait toujours.

La montagne de vétements navait pas sensiblement diminué.

— Mais tu n'auras jamais flui, même sa travaillant jusqu'au jour, mon pauvre Jean l'bi dit le marquis.

— Hélas-l'jen ai grand peur l'— Alors, va le coucher, mon vieux camarade; tu ne parliras que lorsqu'il v sura un peu d'ordre dans toute cette défroque, et nous chasserons encore demain.

M. Halgan interrumpant of as a species devent pouvoir se defende M. Dérender voudreit qu'on ajoule au text- le meis : sans necessité recomue s. La puties prononcera en toute impartialité.

M. 'Cuppy déclare qu'il préfererait v de ajouler les mois : « Sens mouls légitimes ». Cette addition est adoptés.

M. Bepnule obtient qu'il faudra concontance du port d'arme et de la perpétration du crine on délit.

Larticle 2 et l'ensemble de la lor arité adoptés.

On s'ajourne à jeudi.

La séance est lévée à 5 h 45.

L'AFFAIRE WARZÉ

Le Policier-cambrioleur

en Cour d'assises

AU SENAT

FEUILLETON DU 27 DECEMBRE, - N. 4

DE MACHECOUL

par Alexandre Dumas, père

avait tout de suite simées comme ces gens-ha savent aimer.

Il prétendait qu'avec leurs petites figures blanches et roses et leurs longs cheveux bouclés, elles lut rappetaient si bien les an-ges qui, avant quon les ett brisés, entou-raient la medone du mattre-autet de Grand-Lieu, qu'en les epercevant it avait eu l'idée de s'agenouiller.

Câtait un pelit îrot de deux lieure à fait un chateau de fait un chateau de Sauday.

Le soit, Jean Oullier fait au chateau de Sauday de la fait de la controllie, le soit de la controllie de la controllie

la joie de le tuer au ferme ; ce qui ne lui était pas encore artivé.
Le marquis rentra chez lui transporté d'al-légresse, en remerciant Jean Quilier de la délicieus journée qu'il lui devait.
Pendant le diner, il fut d'une humeur cliarmante et inventa de nouveaux jeux pour mettre les petites filles à l'unisson de son lumeur.

manter le inventa de nouveaux jeux pour mettre les petites filles à l'unisson de son lumeur.

Le soir, lorsqu'il rentra dans sa chembre, le marquis de Sonday trouva Jean Oullier assis les jambes croieées, dans un rein, a la manilère des l'ures on des tailleurs.

Le brave homme avait en faux de lui une montagne de véteinents et tenait à la main ne vieille culotte de velours dans laquelle il promenail l'aiguille avec fureur.

— Que diable fais-l'u là ? lui demanda le marquis.

— L'hiver est froid dans ce pays de plaine, surtout quand le vent vient de la mer; et, rentré chez moi, Jacrais froid aux jambes, rice qu'en pensant que la bles peut arriver aux vôtres par de telles ouvertures; l'emerquis de Sonday eul l'idée d'alier embres rice qu'en pensant que la bles peut arriver aux vôtres par de telles ouvertures; l'emerquis de Sonday eul l'idée d'alier embres rice qu'en pensant que la bles peut arriver aux vôtres par de telles ouvertures; l'emerquis de Sonday eul l'idée d'alier embres rice qu'en pensant que la bles peut arriver aux vôtres par de telles ouvertures; l'emerquis de Sonday eul l'idée d'alier embres rice qu'en pensant que la laist du genou à la cointure, dans la culotte qu'il réparait.

— Ah çe l'un e parliras que lepraquis et un peudretre de le marquis, ven Oullier qu'en l'avait et le marquis et lui ne jussent pas morts ne le marquis de Sonday eul l'idée d'alier embres rice qu'en peus de l'emerquis de Sonday eul l'idée d'alier embres rice par de telles ouvertures i fotonné de trouver l'auverged le ra l'ut fort fotonné de trouver l'auverged le cuis-cience et l'obstination de la meilleure gouvernante.

— Hélas l'dit Jean Oullier, est-ce qu'on ret